



CALENDRIER DE CONFINEMENT



JOUR
17

INTÉRIEUR - JOUR



« ***On en essaie une. On voit l'effet que ça fait. Si ça va pas, on arrête.*** »

Ici, on fume une cigarette pour deux, après cent quarante-trois jours d'abstinence. On se la partage à la taffe près. On attend qu'il se passe quelque chose. Rien ne viendra si ce n'est un malaise dû au trop-plein de nicotine. Des patchs, peut-être fortement dosés, avec une reprise de l'usage de tabac, ça ne fait pas toujours bon ménage... Revenons en arrière. Au tout premier jour de sevrage. Bernard et Didier sont deux beaux-frères, fumeurs réguliers. Leur orgueil démesuré les conduit, à un déjeuner de famille, à faire le pari d'arrêter de fumer pendant quinze jours. Les deux hommes ne s'apprécient pas vraiment, et se lancent ce défi, persuadés l'un et l'autre qu'ils seront plus résistants que leur adversaire. Ce n'est pas contre leur addiction au tabac qu'ils se battent, mais contre leur beau-frère respectif. L'orgueil a ses raisons que la raison ignore... Bref ! Tenir au moins quinze jours, c'est l'objectif que chacun jette à la figure de l'autre... Assez vite, les arguments en faveur d'un arrêt total font leur apparition : des années de vie gagnées d'un côté, des économies substantielles de l'autre... Bien entendu, le sevrage ne sera pas un long fleuve tranquille. Les jours seront comptés, surtout au début, quand la frustration laisse place à la nervosité, la nervosité à l'irritation, et l'irritation à l'enfer qu'ils font vivre aux membres de leurs entourages respectifs. Il y aura bien entendu des envies très fortes de reprendre la clope, mais des concours de circonstances empêcheront cette reprise. Pour tenir, chacun d'entre eux s'essaie soit à l'acuponcture, soit aux patchs, soit à l'ingestion de médicaments... Bon an, mal an, les jours d'abstinence s'accumulent jusqu'à cette fameuse cigarette partagée à deux. Entre-temps, leurs femmes les ont quittés, et ils vivent désormais le sevrage à deux, pleinement solidaires. Ils participent à des groupes de parole, trouvent de larges compensations dans la nourriture et l'alcool, mais ne trouveront la paix qu'après un an de sevrage, même si l'envie reste persistante... Pas sûr que de voir cette comédie donne envie aux fumeurs d'arrêter de fumer, mais ce n'est pas l'objectif. Le placement de produit tabagique, comme une fameuse marque de clope bien visible, est là pour nous le rappeler... Mais peu importe. On n'attendait pas ici une campagne de prévention. Il restera tout de même de cette fiction un slogan culte : « *Le tabac c'est tabou, on n'en viendra tous à bout !* »...



Le pari

Un film de Didier Bourdon
et Bernard Campan
Octobre 1997
Durée : 1h40